Chers Lauzuns

A l'aube de cette Année Nouvelle, je voudrais que ces quelques lignes vous apportent ainsi qu'à vos familles, les vœux les plus sincères d'espérance, de santé, de paix et de joie que les membres du bureau et moi-même vous adressons et ce, malgré les lâches agressions que notre pays a subies, pour la deuxième fois cette année.

Aussi, resserrons nous autour de nos valeurs, resserrons les rangs, ne baissons par les bras, montrons à ces «fous de dieu» que nous sommes résolus à faire face. En effet comme l'écrit si bien Monseigneur Luc Ravel, notre évêque aux Armées, dans son message du 14 novembre dernier : «Une violence inouïe nous a frappés. Nous, c'est à dire nos enfants, nos parents, nos amis. Nous, c'est à dire nos valeurs, notre histoire, notre avenir. Nous, c'est à dire la France, notre nation, notre patrie derrière un même drapeau. ***C'est collectivement que nous sommes attaqués. C'est la nation qui est visée. Il s'agit donc bien d'une guerre. Impitoyable. Elle ne fait que commencer***[1]***».***

Alors, courage ! ne nous laissons pas abattre, nos Anciens nous ont montré la voie.

Et par St-Georges, vive la Cavalerie,
Et par Lauzun
A la hussarde
Henry Brunet d'Evry
Ancien du 23e et 24e Spahis,
3e Hussards, 16e Dragons, 5e Hussards et 2e Dragons

1 http://www.dioceseauxarmees.catholique.fr/texte-et-homelie-de-mgr-ravel/1483-communique-de-mgr-luc-ravel-eveque-aux-armees-francaises.html

Compte Rendu de la 31e Assemblée Générale de l'Association *«Les Hussards de Lauzun»* Châlons en Champagne *25 et 26 septembre 2015*

Notre rencontre à Châlons en Champagne fut comme tous les ans une parfaite réussite dont le mérite incombe entièrement à notre président Henry d'Evry, assisté une nouvelle fois et brillamment par Dominique Dewas. Pour cette assemblée générale 2015, le lien avec le centenaire de la charge des 3e et 4e escadrons du 5e Hussards devant le fortin de Beauséjour, paraissait une évidence. Il fallait néanmoins coller au plus près de cet événement historique. Ainsi, être en mesure d'être présent le 25 septembre 2015, à la même heure que cette charge de cavalerie sur les tranchées allemandes du front de Champagne, sur le site même des combats et autour des tombes de nos glorieux anciens morts pour la France le 25 septembre 1915, était une gageure que nos amis ont magnifiquement relevée.

Le vendredi 24 septembre, en fin d'après-midi, nous avons pris nos quartiers à l'hôtel Campanile de Châlons-en-Champagne, base arrière de notre séjour dans cette ville. Nos amis arrivèrent les uns de Normandie, les autres de Basse Lorraine, du Nord ou du Sud de la France, bref des quatre coins de notre beau pays

Le Lieutenant-colonel Labat nous décrivant les combats de Massiges.

pour avoir le plaisir de se retrouver et ressusciter l'esprit de corps des hussards de Lauzun, 5e de l'Arme.

Le premier repas pris en commun permit d'échanger des nouvelles et d'avoir une pensée pour les absents. Le rassemblement étant programmé en début de matinée, l'extinction des feux fut rapide.

Dès potron-minet, douchés, peignés et caféinés, nous étions prêts à partir sur le site de l'engagement du 5e Hussards : notre autocar, en sortant de Châlons-en-Champagne, nous fit admirer au passage la basilique de Notre Dame de l'Epine (Marne) et prit quasiment le chemin effectué par les escadrons pour monter, direction Nord-Est, vers la ligne de front : Somme-Tourbe, Saint

Jean sur Tourbe, Wargemont-Hurlus et Minaucourt-Le-Mesnil-Lès-Hurlus et la nécropole nationale de Pont de Marson.

En vérité, nous aurions bien voulu entrer dans le camp de Suippes, immédiatement après la nécropole et tournant sur la gauche, se recueillir devant les ruines de la ferme de Beauséjour où s'est déroulée la charge du 5e Hussards. Las, l'autorité militaire, après de nombreux contacts, voulait bien concéder à 3 ou 4 membres de notre association le droit d'entrer sur site, mais refusait que nous soyons tous présents pour cette cérémonie.

Légèrement dépité, le bureau de l'association a préféré profiter de l'opportunité offerte par le maire de Massiges, le lieutenant-colonel (ER) Pierre Labat (artilleur), de nous faire visiter le site historique des combats de la Main de Massiges, à environ 1 km à l'Est de la ferme de Beauséjour. Grâce à l'inlassable dévouement de bénévoles passionnés, les tranchées et l'environnement de cette portion du front de Champagne, nous permet de mieux percevoir la réalité du terrain, la proximité des lignes ennemies, l'enchevêtrement des réseaux de défense. En circulant, au ras du sol, on mesure l'épouvante que furent les combats menés par le Corps Colonial sur cette colline en forme de main, poignet au nord, où toutes les lignes de crêtes orientées nord-sud prirent le nom d'un doigt. On peut avoir lu de nombreux témoignages, connaître la vie des «poilus», imaginer leur souffrance, il est néanmoins difficile d'approcher la réalité.

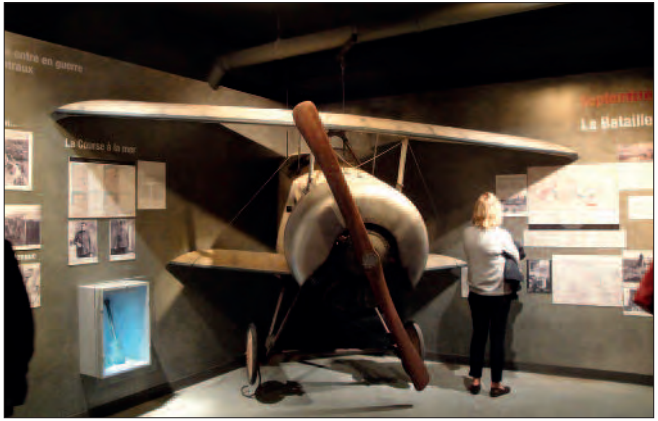
Ce parcours de découverte, accompagné des commentaires très intéressants de notre guide, précédait notre temps de recueillement dans la nécropole nationale de Pont-de-Marson, au pied de

Le chef d'escadrons de Lavigerie (commandant les 3e et 4e escadrons) et le capitaine de Ligniville (commandant le 2e escadron) en repérage dans les tranchées de Champagne, le 16 septembre 1915 en prévision de la charge du 25 septembre.

Photo prise le 26 septembre 1915 après la charge du 5e Hussards (documents ECPAD).

Rassemblement à la nécropole de Pont de Marson

Le mess de Mourmelon et le centre d'interprétation Marne 14-18



la colline de Massiges et très légèrement à l'Est de la ferme de Beauséjour : dans cette nécropole, de plus de 4 hectares, se trouvent 21 319 soldats français morts pour la France, mais aussi 25 Tchèques et 2 Serbes principalement dans les combats de septembre 1915 et 1 soldat français tombé en 1940. Il y a aussi 6 tombes, 2 d'officiers (dont un officier détaché au 69e RI), 1 de sous-officier et 3 de cavaliers du 5e Hussards morts le 25 septembre 1915. Nous avons placé un bouquet de fleurs au pied des 6 tombes, avant de se recueillir devant le monument aux morts de la nécropole où, après une minute de silence et une Marseillaise, fut déposée une gerbe de fleurs.

Il était alors temps de rejoindre le mess Napoléon III du camp de Mourmelon pour le repas, dans une grande salle réservée pour nous, sous les portraits de Napoléon III, de l'impératrice Eugénie et du Prince impérial. Après les remerciements à notre guide du matin, tous les membres de l'association ont pu entonner une *«Eugénie»* digne de ce lieu. Le repas fut apprécié, le service attentionné, il nous restait à nous déplacer une nouvelle fois en direction du Centre d'Interprétation Marne 1914-1918 de Suippes[1], pour visiter ce musée didactique où se conjuguent des documents historiques, des uniformes, des équipements, des vidéos, des effets sonores, des scénographies illustrant les combats dans ce département entre 1914 et 1918.

Le centre d'interprétation Marne 14-18

1 - Centre d'interprétation Marne 1914-1918,
4, ruelle Bayard 51600 SUIPPES : 03 26 68 24 09

Notre visite aux caves Joseph Perrier en présence de Jean-Claude Fourmon.

Le dernier déplacement de la journée nous amène, 69 avenue de Paris à Châlons-en-Champagne, où se situent les caves du Champagne Joseph Perrier : nous y sommes accueillis par Jean-Claude Fourmon, directeur de cette entreprise et cousin de notre président Henry d'Evry. Nous bénéficions d'une visite privée des caves qui précède notre assemblée générale ordinaire que nous tenons dans le salon d'honneur de la société Joseph Perrier. A cette occasion, dans la continuité de commémorations de la première Guerre Mondiale, une proposition est adoptée : l'idée de se retrouver début mai 2016 sur la Somme, avec comme point de chute principale Amiens, pour honorer les combats des escadrons du 5e Hussards ayant participé à l'offensive du 1er juillet 1916. Encore une fois, Henry d'Evry, Dominique Dewas, aidés de Paul-Marie Duday sont à la manœuvre.

La partie officielle de notre rencontre étant terminée, il nous a suffi de monter d'un étage pour prendre l'apéritif offert par la Maison Joseph Perrier et se répartir équitablement sur les nombreuses tables pour savourer un diner de gala entièrement arrosé de champagne (Joseph Perrier bien entendu !).

La journée du samedi 26 était entièrement consacrée à la visite de Châlons-en-Champagne. Après avoir quitté notre casernement, un petit déplacement automobile nous permit de rejoindre le centre ville et son office du tourisme : le programme varié nécessitait de nous couper en deux groupes d'égale importance : un premier groupe prit place dans des barques électriques pour une visite des canaux de la ville *«La Venise pétillante»* ; l'autre groupe découvrait les entrailles de la ville, avec ses caves médiévales qui peuplent les maisons du centre ville.

Enfin regroupés, nous avons déambulé dans les vieilles rues de Châlons-en-Champagne, avant de profiter d'une visite guidée de l'église Saint Alpin et finalement nous déplacer jusqu'à la place de la République où se trouve le restaurant *«Les Sarments»*.

La fin du déjeuner, marquait aussi la fin de notre rencontre qui fut une véritable réussite.

Nous nous sommes tous promis d'être présents l'an prochain, sur la Somme et à Amiens.

Gérard-Antoine Massoni

Crédit photos : Messieurs de Lambilly, Massoni, Dewas, Legardez et Leloup.

Les tombes des sous-lieutenants Camion et Mourges.

Office du Tourisme de Châlons.

Le port de Châlons.

Sur les canaux.

Dans les caves médiévales.

Dans le cadre médiéval de Châlons.

La nef de l'église Saint-Alpin

Le restaurant Les Sarments.

Dans les caves Joseph Perrier.

Le monument aux morts de la nécropole militaire de Pont de Marson.

La Main de Massiges.

Le lieutenant-colonel Labat expliquant les combats de septembre 1915.

Assemblée Générale de l'Association *«Les Hussards de Lauzun»*

25 septembre 2015
Châlons-en-Champagne

«Centenaire de la charge du 25 septembre 1915»

Chers amis et anciens,

Si cette année nous sommes réunis ici, à Châlons-en-Champagne, pour notre Assemblée Générale statutaire, c'est, vous l'avez compris par la journée que nous venons de vivre, pour célébrer le 100e anniversaire de la charge héroïque des 3e et 4e escadrons du régiment qui s'illustrèrent dans une charge hallucinante sur les lignes allemandes, le 25 septembre 1915, au cours de laquelle, ils firent près de 600 prisonniers, capturèrent une mitrailleuse, permirent la reprise de la progression d'un bataillon du 160e RI, au prix de 17 tués, 42 blessés et près de 140 chevaux tués, ce qui valut une citation à l'ordre de l'Armée pour les deux escadrons. C'était au cours de la 1re Bataille de Champagne qui commença au cœur de l'hiver 1914-1915, avec en particulier la puissante offensive française du 25 septembre 1915, qui malgré l'héroïsme de nos soldats, n'eut qu'un succès limité.

Je voudrais en préambule, vous remercier pour être une nouvelle fois venus si nombreux ce soir et ce pour certains, malgré le nombre important de kilomètres, démontrant une fois de plus s'il en était besoin, l'attachement pour notre régiment et surtout pour son esprit de camaraderie, qui malgré nos différences d'âge et nos différentes origines (active ou réserve), vous avez su entretenir cette petite flamme et ce panache qui sied si bien à notre Arme.

Je tiens avant que ne débutent nos travaux, remercier Dominique Dewas qui m'a beaucoup aidé dans la préparation de ces deux jours, le lieutenant-colonel (ER) Pierre Labat, maire de Massiges, qui nous a accueillis ce matin et qui nous a fait revivre les terribles combats qui se déroulèrent sur sa commune, sans oublier Monsieur Max Gerber, responsable pour l'O.NA.C. du secteur de Champagne-Ardenne pour sa présence ce matin à la nécropole nationale de Pont de Marson.

Mes remerciements vont également, à mon cousin Jean-Claude Fourmon, directeur du champagne Joseph Perrier, qui à mis gracieusement à notre disposition sa salle de réception pour nos travaux et les celliers pour le diner qui va suivre et surtout pour la dégustation qu'il a bien voulu nous offrir.

Je n'oublie pas François Salaün qui depuis Bormes-les-Mimosas et grâce à internet, est chargé des convocations et de la collecte des fonds. Merci aussi à Jacques Fauquette, qui a encore une fois réussi à ce que le conservateur du musée de l'Ecole de Cavalerie nous restitue nos fanions d'escadron.

Avant que ne débutent nos travaux, je vous demanderai de bien vouloir nous lever pour que nous ayons une pensée pour ceux qui nous ont quittés depuis notre dernière assemblée générale à Alençon, en particulier Jacques Mirlier, qui a monté avec Jean-Pierre Wittorski et la municipalité de Weingarten, l'Amicale Franco- Allemande de la Garnison de Weingarten (AFAGW), dont les 9/10e des membres sont d'anciens du régiment.

A cette minute de silence, je voudrais que nous associions nos officiers, sous-officiers et soldats morts pour la France cette année, au cours de nos différentes O.P.E.X. en particulier au Mali et en Centre Afrique.

Je vous remercie
Henry d'EVRY

Illustration publiée dans une revue en octobre 1915 représentant une vision idéalisée de la charge du 5e Hussards le 25 septembre 1915.

Assemblée Générale de l'Association *«Les Hussards de Lauzun»*

25 septembre 2015
Châlons-en-Champagne

La *Cohésion* et la *Fidélité* étaient mes propos de l'année dernière au cours de notre assemblée générale d'Alençon. Cette année, j'aimerais, si vous le permettez, axer mes propos sur la *Tradition* et la *Commémoration*, car l'un découle de l'autre naturellement. En effet, ces deux mots ne se juxtaposent pas, mais se complètent. Dans un monde où la violence ne cesse de croitre et où la destruction des repaires sociaux et culturels s'amplifient, il est essentiel, me semble-t-il que notre association soit plus forte que jamais pour continuer chacun à notre niveau à défendre un certain nombre de valeurs.

La Tradition, c'est le lien du passé avec le présent. En effet, cette dernière peut se définir comme la manière d'agir ou de penser et ce de génération en génération. Elle doit être et elle est, à mon sens, l'expression léguée par nos anciens. Aussi dans un monde où l'on semble occulter notre histoire, où l'on ne pense que repentance pour tout ce que la France et son Armée ont fait, comme si nous devions avoir honte des faits d'armes et des actions de tout ceux et de toutes celles qui ont fait ce que nous sommes aujourd'hui. Nous devons tenir bon la barre et nous défier de ce que j'appellerai le «politiquement correct». Nous devons être fiers de nos Traditions, nos pères ont fait de grandes et belles choses, aussi, soyons fidèles à leur héritage. Parmi ces traditions, il y a des symboles et des cérémonies.

Maintenant, j'en viens au mot «commémoration» et pourquoi commémorer. Pour un soldat, commémorer c'est conforter le présent en témoignant de la pérennité des valeurs qui ont guidé en leurs temps, les acteurs des faits d'armes. Plus que la célébration du passé, il s'agit collectivement de donner un sens au présent.

Aussi, commémorer, c'est se souvenir et c'est entre autre ce que nous venons de faire ce matin, à la nécropole nationale de Pont de Marson à Minaucourt-le-Mesnil-lès-Hurlus, en célébrant très précisément au jour près, le centième anniversaire de la charge des 3e et 4e escadrons du 5e régiment de Hussards, en déposant un bouquet de fleurs sur chacune des tombes des anciens du régiment et une gerbe sur le monument pour honorer l'ensemble de ces hommes tombés pour la France dans ce secteur, au cours de la grande offensive de Champagne de septembre 1915. Ce matin, le lieutenant-colonel (ER) Labat nous a expliqué ces combats au cœur même des anciennes tranchées de Massiges.

Soyons fiers de l'exemple qu'ils nous ont donné. En effet, les commémorations actuelles devraient nous rappeler l'héroïsme dont ils ont fait preuve, plutôt que de donner lieu, comme je vous le disais plus haut et comme c'est malheureusement trop souvent le cas, à de stupides et inacceptables repentances nourries par une idéologie décadente et mortifère.

Rapport d'activités

L'année dernière, souvenez-vous, notre assemblée générale eut lieu les 30 et 31 mai 2014, à Alençon, organisée de main de maître par Eric Leloup, avec le concours de Monsieur Christophe Bayard, professeur d'histoire au collège Louise Michel d'Alençon et président de l'association *«Vive la Résistance»*. En effet, nous honorions 70 ans après leurs exploits deux de nos grands anciens : le capitaine Branet, qui fut en 1939, le dernier porte-étendard du 5e Hussards et comme capitaine commandant la 3e Compagnie du 501e RCC, repris les traditions de notre régiment et fit broder sur le revers de son fanion d'escadron *«5e Hussards»* (fanion que nous avons pu acquérir grâce à Eric) : le capitaine Branet fut le libérateur de Francheville. Nous honorions également le capitaine Gaudet, commandant le 4e escadron du 12e Cuirassiers pendant les combats autour d'Alençon et futur chef de corps du 5e Hussards à Fritzlar.

Nous étions nombreux à nous retrouver pendant de ce week-end. Comme les années précédentes et ce grâce à notre ami Jacques Fauquette, nous avions pu obtenir que l'Ecole de Cavalerie nous autorise à sortir nos fanions d'escadron. Cette année encore, comme vous pouvez le constater et toujours grâce à Fauquette, nos fanions sont présents : un très grand merci Fauquette pour votre travail de persuasion auprès du conservateur du Musée de la Cavalerie de Saumur.

Samedi 11 octobre 2014 : le matin, nous étions présents (au titre de l'association ou à titre strictement privé) à participer à la messe en mémoire de Dominique Sainte Claire-Deville, épouse du général, à la chapelle de l'Ecole Militaire. L'après-midi, Nous étions plus nombreux à assister, sous la présidence du général (2S) d'Anselme, à l'assemblée générale de l'U.N.A.B.C.C. à l'Ecole Militaire. Nous avons poursuivi, encore plus nombreux, à la réunion de notre conseil d'administration dans la salle de la Commission Armée-Jeunesse mise à notre disposition pour préparer cette assemblée générale et notre bulletin de liaison.

Le dimanche 12 octobre 2014, nous assistions à la messe annuelle de la Cavalerie en l'Eglise Saint Louis des Invalides, en présence du général de brigade Dumont Saint Priest, commandant l'Ecole et Père de l'Arme et du général de corps d'armée Sainte Claire-Deville, commandant les Forces Terrestres. En fin d'après-midi, en comité plus réduit, nous participions à l'Etoile, au ravivage de la flamme avec la participation de la musique de la cavalerie, l'étendard de l'Ecole et les Officiers-Elèves de la 2e DI.

Le lundi 13 octobre 2014 avait lieu à l'amphithéâtre Foch de l'Ecole Militaire, un colloque dont le thème était «Permanence de l'esprit cavalier : des engagements à cheval de la 1re Guerre Mondiale aux actions récentes de la cavalerie».

Le 12 mars 2015, j'assistais au conseil d'administration de l'U.N.A.B.C.C en présence du général Dumont Saint Priest et sous la présidence du général (2S) d'Anselme. Au cours de ce C.A., le président a fait le point sur les différentes manifestations et commémorations organisées par les Fédérations ou les Amicales régimentaires pour l'année 2015. En particulier la Saint Georges organisée à Saumur le 30 avril, le Carrousel les 17 et 18 juillet, l'adoubement des lieutenants le 6 novembre… Il

nous informe d'autre part, que l'Union est actuellement composée de 45 amicales régimentaires, représentant un effectif de 5700 personnes au 31/12/2014.

Le général Dumont Saint Priest nous a expliqué qu'avec l'opération Sentinelle, les régiments sont en limite de rupture de charge. Il nous informe que pour les journées de la cavalerie les 10, 11 et 12 octobre 2015, les étendards de tous les régiments de cavalerie devraient être présents dans la cour d'honneur de l'hôtel des Invalides après la messe de la cavalerie, ainsi qu'au ravivage de la flamme. Le colloque du lundi 12 octobre sera consacré aux combats interarmes avec des conférenciers venant des autres armes.

Au sujet du Musée de la Cavalerie de Saumur, situé dans les anciennes écuries du Cadre Noir, l'année 2014 était la première année d'exploitation : le musée est désormais ouvert en semaine, dimanche et jours de fêtes, avec 12 000 visiteurs (dont 9 000 payants). Le Musée des Blindés fonctionne remarquablement avec près de 50 000 visiteurs et un budget de 500 000 €

Le 30 avril, nous étions, Salaün, Legardez, Fauquette, Merlet et de Carné-Canavalet et votre serviteur, présents à la Saint Georges à l'Ecole de Cavalerie qui mettait en valeur les régiments de cavalerie de réserve, dont les étendards étaient présents. C'est, comme traditionnellement, sous un déluge qu'eut lieu la prise d'armes dans la cour d'honneur de l'Ecole, suivie d'un déjeuner et d'une présentation par le général Dumont Saint Priest de la cavalerie dans son nouveau format : disparition des brigades, recréation des divisions, suppression de E.E.D, recréation de deux régiments de l'Arme [Le centre d'entraînement au combat (CENTAC) de Mailly le Camp est dépositaire de l'étendard du **5e régiment de Dragons** (Colonel-Général) : ses effectifs vont progressivement augmenter pour former un véritable régiment. Le **5e régiment de Cuirassiers** (Royal-Pologne) prochainement recréé va remplacer la 13e DBLE aux Emirats Arabes Unis, après son installation au Larzac] et de 3 régiments de Services Militaires Adaptés [un à Montigny-lès-Metz (Moselle), un à Brétigny-sur-Orge (Essonne) et un dans le Sud].

Le retour dans nos «différentes garnisons» se fait sous des trombes d'eau !

Le 25 juillet 2015, notre ami Jacques Mirlier, co-fondateur et rédacteur en chef de la revue de l'Amicale Franco-allemande de la Garnison de Weingarten (AFAGW) décédait à l'âge de 79 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 31 juillet à à 9 h 30, Église Notre-Dame-de-la-Paix à Saint Raphaël. Ne pouvant assister à ses obsèques, François Salaün s'est chargé d'envoyer une gerbe en notre nom avec un ruban *«Les Hussards de Lauzun»*. J'ai également, en votre nom adressé une lettre de condoléances à sa fille, le colonel Anne Tête.

Enfin, pour terminer, je tiens encore à remercier Jean Claude Fourmon pour son accueil et la mise à notre disposition de cette salle de réception et du cellier et surtout pour le verre de l'amitié qu'il nous offre à la suite de nos travaux, Dominique Dewas pour son aide et surtout à vous tous pour votre présence ici ce soir.

Bilan financier

Trésorerie disponible au 25.09.2015

Compte courant	5774,43 €
Compte sur livret	3490,40 €
Versement non encore crédité	1160,00 €
Provision pour AG Chalons	7630,00 €
Chèque réservation OT Chalons non encaissé	1680,00 €
Avoir net disponible	**1114,83 €**

Dépenses du 30.05.14 au 25.09.15

Total des frais AG 2014	6331,00 €
Cotisation UNABCC 2015	64,00 €
Cotisation UNABCC 2014	83,40 €
Impression bulletin	700,00 €
Affranchissement bulletin	657,54 €
Gerbe	110,90 €
Assurance RC 2015	80,47 €
Achat écussons de blazer	291,20 €
Agios LCL	2,64 €
Total dépenses de l'exercice	**8321,15 €**

Trésorerie disponible au 30.05.14

Avoir net disponible	**2402,00 €**

Recettes du 30.05.14 au 25.09.15

Participations AG 2014	3854,00 €
Participations AG 2013	249,00 €
Intérêts / compte livret (2014)	19,25 €
Cotisations	1155,00 €
FNAM	11,00 €
Ventes écussons blazer	40,00 €
Arrhes AG 2015 encaissées	7630,00 €
«Boni» AG Alençon	117,15 €
Total recettes de l'exercice	**13075,40 €**

Stocks boutique en valeur vente

Ecussons de blazer *(valeur vente théorique : 20 €)*	25	=	500,00 €
Broches argent *(valeur vente théorique : 50 €)*	14	=	700,00 €
	Total	=	**1200,00 €**

Le trésorier : François Salaün

Officiers, sous-officiers et hussards du 5e Hussards, *Morts pour la France en 1915*

Liste établie d'après *l'Historique du 5e régiment de Hussards pendant la guerre 1914-1918,* Paris, Berger-Levrault, s.d., in-16, 64 p. ; la base Mémoire des Hommes http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr ; le Journal des Marches et Opérations du 5e Hussards (SHD, 26 N 895/2) ; le carnet de chef de peloton et le journal du lieutenant MORIN (4e peloton du 2e escadron) ; les archives de l'association «Iéna» ; le livre d'or de la Grande Guerre de l'Institution de La Malgrange, Nancy, Imprimerie Vagner, 1923, 238 p. ; les données du site http://www.memorialgenweb.org ; le site de la Croix Rouge Internationale sur les prisonniers http://grandeguerre.icrc.org/fr.

Cette liste des officiers, sous-officiers et hussards du 5e Hussards, tient compte aussi des décès pour «maladie contractée en service» qui donne droit à la mention «mort pour la France». On découvre ainsi plusieurs noms supplémentaires, dont le chef d'escadrons Barbier, commandant le dépôt du régiment à Châteauroux et des hussards ignorés de l'historique régimentaire. Sont intégrés dans cette liste, des hussards décédés pendant la guerre mais pour des motifs qui n'ont pas entrainé l'octroi de la mention «mort pour la France» (noms imprimés en noir).

ALBERT-ROULHAC (Jean Baptiste, Louis, Jacques), né le 8 janvier 1894 à Limoges (Haute Vienne), fils de François Eugène ALBERT-ROULHAC, capitaine commandant le 5e escadron du 5e Hussards en août 1914 et capitaine adjoint au chef de corps en janvier 1915. Ancien élève (1911-1913) de l'école St Sigisbert-Saint Léopold (Nancy) ; il appartenait à la classe 1914 (Nancy).

Maréchal des logis (2e Escadron), mort pour la France à 20 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat (Belgique).

Cité à l'ordre de l'armée par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général no 71, le 19 janvier 1915 : *«Faisant partie d'un groupe de service aux tranchées, s'est spontanément offert, sous un feu violent d'artillerie lourde, à secourir des cavaliers enfouis sous les décombres provoqués par l'éclatement des premiers obus et a été victime lui-même de son dévouement».* Son portait a été publié dans le supplément du journal l'Illustration, TH, planche 54.

BELIN (Paul, Marie, Alphonse), né le 8 avril 1893 à Nancy (Meurthe & Moselle) ; classe 1911 (Nancy).

Maréchal des logis (4e peloton du 2e Escadron), mort pour la France à 21 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat (Belgique), par éclat d'obus.

Cité à l'ordre de l'armée par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général no 71, le 19 janvier 1915 : *«Faisant partie d'un groupe de service aux tranchées, s'est spontanément offert, sous un feu violent d'artillerie lourde, à secourir des cavaliers enfouis sous les décombres provoqués par l'éclatement des premiers obus et a été victime lui-même de son dévouement».*

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Malzéville (Meurthe & Moselle).

FRAIGNEAU (Jules-André, Denis), né le 5 juillet 1892 à Tonnay-Charente (Charente Inférieure).

Maréchal des logis, mort pour la France à 23 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat (Belgique), par éclat d'obus.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Tonnay-Charente (Charente Inférieure).

LAVALLEE (Louis, Hippolyte, Marius), né le 13 août 1891 à Harchemont sur Marne (Haute Marne).

Maréchal des logis (2e Escadron), mort pour la France à 23 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat (Belgique), par éclat d'obus.

Cite à l'ordre de l'armée par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général nº 71, le 19 janvier 1915 : *«Faisant partie d'un groupe de service aux tranchées, s'est spontanément offert, sous un feu violent d'artillerie lourde, à secourir des cavaliers enfouis sous les décombres provoqués par l'éclatement des premiers obus et a été victime lui-même de son dévouement».*

Son nom est inscrit sur le monument aux morts d'Eurville-Bienville (Haute Marne).

MARSAL (Claude, Henri, Joseph), né le 13 octobre 1889 à Roques (Gers) ; engagé volontaire de la classe 1909 (Mirande).

Maréchal des logis (2e Esc.), blessé dans le bombardement du lundi 4 janvier 1915 à Steenstraat, (Belgique), mort de ses blessures pour la France à 25 ans, le **lundi 4 janvier 1915** à l'hôpital d'Elverdinghe.

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale «Notre Dame de Lorette» (Pas de Calais), Aublain-St Nazaire, tombe individuelle nº 4959, carré 25, rang 7.

Cité à l'ordre de l'armée par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général nº 71, le 19 janvier 1915 : *«Faisant partie d'un groupe de service aux tranchées, s'est spontanément offert, sous un feu violent d'artillerie lourde, à secourir des cavaliers enfouis sous les décombres provoqués par l'éclatement des premiers obus et a été victime lui-même de son dévouement».*

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l'église de Roques (Gers).

CRESEVEUR (Jean, François), né le 27 novembre 1894 à St Michel en Grève (Côtes du Nord) ; classe 1914 (Guingamp). Il était cuisinier avant son incorporation ; s'est engagé volontairement pour 3 ans.

Brigadier (4e peloton du 2e Escadron), mort pour la France à 20 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

GASPARETTI (Jean Baptiste), né le 21 février 1891 à Colombey le Sec (Aube) ; classe 1911 (Troyes). Brigadier (2e Escadron), mort pour la France à 23 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Fresnay (Aube).

GAIN (Marcel), né le 5 mars 1891 à Laroche St Cydroine (Yonne) ; classe 1911 (Sens).

Brigadier, mort pour la France à 24 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Mignennes (Yonne).

GERARD (Paul, Charles), né le 11 janvier 1893 à Ambacourt (Vosges), engagé volontaire de la classe 1913 au recrutement d'Epinal.

Brigadier, mort pour la France à 21 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts d'Ambaucourt (Vosges).

MAIGROT (Charles, René), né le 10 septembre 1891 à Troyes (Aube) ; classe 1911 (Troyes).

Brigadier, mort pour la France à 23 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale «Notre Dame de Lorette» (Pas de Calais), Aublain-St Nazaire, tombe individuelle nº 1393, carré 7, rang 8.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Jessains (Aube).

NICOLAS (Léon, Dagobert), né le 9 août 1891 à St Dizier (Haute Marne) ; engagé volontaire de la classe 1911 (Neufchâteau).

Brigadier, mort pour la France à 23 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale «Notre Dame de Lorette» (Pas de Calais), Aublain-St Nazaire, tombe individuelle nº 4733, carré 24, rang 5.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts, sur la plaque commémorative de l'hôtel de ville et dans l'église St Martin de Noue de Saint Dizier (Haute Marne).

WERLING (René), né le 13 février 1895 à Nancy (Meurthe & Moselle); engagé volontaire de la classe 1914 à la déclaration de la guerre (Toul). Ancien élève (1901 à 1911) de l'école Saint Léopold et de Saint Sigisbert (Nancy). Il était étudiant en août 1914.

Brigadier, mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Médaille militaire et croix de guerre: *«Gradé brave et dévoué, tué à Steenstraat (Belgique) à son poste de combat, au cours d'un violent bombardement qui l'ensevelit dans une tranchée de première ligne».*

Son lieutenant écrivit à sa famille: *«Combien il était heureux d'avoir quitté le dépôt ! C'était sa seule aspiration. Pour avoir l'honneur d'aller sur le front, il avait même rendu ses galons, les premiers et chers galons, ceux que l'on n'oublie jamais. Honneur à lui ! C'était un brave petit houzard, qui sera un modèle pour ses camarades».*

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative du lycée Loritz de Nancy.

ARNOULD (Louis, Auguste), né le 15 octobre 1895 au Val d'Ajol (Vosges); classe 1915 (Belfort).

Hussard, d'abord porté disparu, mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts du Val d'Ajol (Vosges).

BIGEY (Victor), né le 12 juin 1894 à Fougerolles (Haute Saône); classe 1914 (Vesoul).

Hussard, mort pour la France à 20 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique), par éclat d'obus.

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l'église et sur le monument aux morts d'Aillevilliers et Lyaumont (Haute Saône).

BLANC (Fernand, Henri), né le 17 octobre 1893 à Traines (Aube); classe 1913 (Troyes).

Hussard (3e escadron) mort pour la France à 21 ans, le **lundi 4 janvier 1915** à l'hôpital d'Elverdinge des blessures reçues à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Traines (Aube).

BLANCHARD (Georges), né le 12 mars 1885 à Paris; classe 1905 (Paris).

Hussard (réserviste), mort pour la France à 29 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

BONAMY (Eugène, Henri, Marcel), né le 3 septembre 1895 à Bourg/la Roche (Vendée); engagé volontaire de la classe 1913 (La Roche/Yon). Il déclarait être cultivateur avant son entrée au 5e Hussards, le 6 octobre 1913.

Hussard (4e peloton du 2e escadron) mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale «Notre Dame de Lorette» (Pas de Calais), Aublain-St Nazaire, tombe individuelle no 4754, carré 24, rang 6.

BOUILLARD (Kléber, Maurice, Eugène), né le 27 mars 1893 à Buery sur Orthe (Aube); classe 1910 (Troyes).

Hussard, mort pour la France à 21 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Chenneguy (Aube).

BONNET (Lucien), né le 28 janvier 1893 à Bragelogne (Aube); classe 1913 (Troyes).

Hussard, mort pour la France à 21 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Bragelone (Aube).

BOURGEOIS (René, Ernest, Julien, Achille), né le 22 octobre 1893 à Billy Ste Syre (Aube) ; classe 1913 (Troyes).

Hussard, mort pour la France à 21 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Billy Sainte Syre (Aube).

CAMBRON (Louis, Joseph), né le 12 mars 1893 à Amiens (Somme) ; classe 1913 (Amiens), il était plâtrier avant son incorporation. Engagé volontaire pour 5 ans.

Hussard de 1re classe (4e peloton du 2e Escadron), mort pour la France à 21 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de la place St Roch (Amiens).

COSSON (Marie, Joachim, Jean), né le 6 février 1893 à Lunéville (Meurthe & Moselle) ; classe 1913 (Nancy).

Hussard, mort pour la France à 21 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale «Notre Dame de Lorette» (Pas de Calais), Aublain-St Nazaire, tombe individuelle nº 2265, carré 12, rang 2.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de l'église St Jacques de Lunéville.

DELPERDANGE (Emile, Alphonse), né le 24 mai 1894 à Nancy (Meurthe & Moselle) ; engagé volontaire au début de la guerre. Il appartenait à la classe 1914. Hussard, mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Sa tombe se trouve dans le carré des corps restitués aux familles, Section militaire nº 23 du cimetière de Nancy-Sud.

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative du temple protestant de Nancy, place Maginot.

DIDELON (Eugène Joseph), né le 16 avril 1894 à Longeville lès Cheminot (Moselle ; engagé volontaire à la déclaration de la guerre en août 1914, venant d'un département intégré à l'Empire Allemand.

Hussard, mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Cité à l'ordre de l'armée par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général nº 71, le 19 janvier 1915 : *«ayant réussi à se dégager de décombres provoqués par un bombardement intense dans la tranchée où il était de service, n'a pas hésité malgré ses blessures, à se porter au secours de camarades encore ensevelis et à lui-même succombé à une nouvelle rafale».*

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de l'église St Pierre (Nancy).

DUTOUR (Pierre Hippolyte), né le 13 août 1894 à Levallois-Perret (Hauts de Seine) ; classe 1914 (Seine).

Hussard, mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur la liste des morts de Levallois-Perret (Hauts de Seine).

FLEURY (Georges, Victor), né le 25 janvier 1893 à Fontenailles (Seine et Marne) ; E.V classe 1913.

Hussard, mort pour la France à 20 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Fontenailles (Seine et Marne).

FUMEL (Marcel, Jules), né le 7 juin 1894 à Rouen (Seine Maritime) ; engagé volontaire de la classe 1912.

Hussard, mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts du cimetière Saint Sever du Petit Quevilly (Seine Maritime).

FRANÇOIS (Aimé), né le 3 février 1894 à Maçon (Saône et Loire) ; engagé volontaire de la classe 1913.

Hussard, mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Tassin-La-Demi-Lune (Rhône).

JACQUOT (Nicolas, Albert), né le 27 novembre 1892 à Fimesnil (Vosges); classe 1913 (Epinal). Il était cultivateur à Champ le Duc (Vosges) avant son entrée au 5e Hussards le 20 mars 1913, comme engagé volontaire pour 3 ans.

Hussard (2e escouade du 4e peloton du 2e Escadron) mort pour la France à 22 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Champ-Le-Duc (Vosges).

LECLERC (Georges), né le 25 novembre 1891 à Paris; classe 1911 (Auxerre).

Hussard, mort pour la France à 22 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale «Notre Dame de Lorette» (Pas de Calais), Aublain-St Nazaire, tombe individuelle nº 2262, carré 12, rang 2.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Vallan (Yonne).

LEGER (Gaston, Alexandre), né le 9 décembre 1891 à La Louptière-Thénard (Aube); classe 1911 (Troyes).

Hussard de 1re Classe, mort pour la France à 23 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de La Louptière-Thénard (Aube).

MALCLAIR (Alphonse, Charles), né le 16 juin 1896 à Liverdun (Meurthe & Moselle); engagé volontaire à la déclaration de la guerre (classe 1914).

Hussard, mort pour la France à 18 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Cité à l'ordre de l'armée par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général nº 71, le 19 janvier 1915: *«ayant réussi à se dégager de décombres provoqués par un bombardement intense dans la tranchée où il était de service, n'a pas hésité malgré ses blessures, à se porter au secours de camarades encore ensevelis et à lui-même succombé à une nouvelle rafale».*

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Liverdun (Meurthe & Moselle).

MANGEAT (Victor, Charles), né le 17 mai 1891 à Metz (Moselle); classe 1911 (Nancy).

Hussard, mort pour la France à 23 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

NAVET (Xavier), né le 28 mars 1893 à St Chely d'Ascher (Lozère); engagé volontaire de la classe 1911 (Mende).

Hussard, mort pour la France à 21 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

NOLEY (Emile, Joseph), né le 28 novembre 1894 à Lure (Haute Saône); engagé volontaire de la classe 1912 (Belfort).

Hussard, mort pour la France à 20 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Remiremont (Vosges).

PARISOT (Léon), né le 3 août 1890 à Pont à Mousson (Meurthe & Moselle); engagé volontaire de la classe 1908 (Nancy).

Hussard, mort pour la France à 24 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

PERRY (Gustave, Emile), né le 21 juillet 1892 à Autrancourt (Vosges); engagé volontaire de la classe 1913 (Neufchâteau).

Hussard, mort pour la France à 22 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts et dans l'église St Rémy de Vittel (Vosges).

PERIGNON (Georges, Nicolas), né le 2 août 1892 à Hattonville (Meuse); engagé volontaire de la classe 1913 (Verdun).

Hussard, mort pour la France à 22 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts d'Hattonville et de Verdun (Meuse).

RICHARD (Camille), né le 16 octobre 1892 à Pouxeux (Vosges); engagé volontaire de la classe 1912 (Epinal).

Hussard, mort pour la France à 22 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Pouxeux (Vosges).

ROYER (Léon), né le 12 septembre 1892 à Nancy (Meurthe & Moselle); engagé volontaire de la classe 1913 (Toul).

Hussard, mort pour la France à 22 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Champigneulles et dans l'église de Lay-Saint Christophe.

SAINT MICHEL (André, Marius, Léopold), né le 11 août 1894 en Avignon (Vaucluse); engagé volontaire de la classe 1912 (Avignon).

Hussard, mort pour la France à 19 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

SCHAMMEL (Valmyre, René), né le 3 septembre 1893 à Laudrichamps (Ardennes); engagé volontaire de la classe 1911 pour 5 ans (Mézières): il était clerc de notaire.

Hussard (4e peloton du 2e Escadron) mort pour la France à 20 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale «Notre Dame de Lorette» (Pas de Calais), Aublain-St Nazaire, tombe individuelle no 1252, carré 7, rang 1.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Givet (Ardennes).

SOULIER (Alexandre, Gabriel), né le 8 septembre 1891 à Paris; classe 1912 (Seine).

Hussard, d'abord porté disparu, puis déclaré mort pour la France à 23 ans, dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique).

DOLL (Charles, Norbert), né le 9 septembre 1893 à Colmar (Ht Rhin); engagé volontaire de la classe 1911 (Nancy).

Maréchal-des-logis, blessé dans le bombardement du lundi 4 janvier 1915 à Steenstraat, (Belgique), mort de ses blessures pour la France à 21 ans, le **mercredi 6 janvier 1915** à l'hôpital d'Elverdinghe.

Cité à l'ordre de l'armée par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général no 71, le 19 janvier 1915: *«Le 4 janvier 1915, affreusement mutilé par un obus de gros calibre pendant un service dans les tranchées, s'est distingué jusqu'à sa mort, survenue deux jours après, par son énergie, sa résignation et sa satisfaction de mourir pour la France».*

AGNESA (René), né le 13 août 1891 à Besançon (Doubs).

Hussard, mort de maladie non imputable au service à 23 ans, le **vendredi 8 janvier 1915** à l'hôpital militaire de Tunis.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Besançon.

GUERIN (Henri), né le 20 décembre 1885 à St Ouen (Seine); classe 1905.

Hussard (4e peloton du 2e Escadron) blessé dans le bombardement du **lundi 4 janvier 1915** à Steenstraat, (Belgique), mort de ses blessures pour la France à 29 ans, le samedi 9 janvier 1915 à l'ambulance 8/20 d'Elverdinghe.

ROUGETET (Maurice, Paul), né le 11 octobre 1892 à Paris; classe 1912 (Seine).

Hussard, blessé dans le bombardement du lundi 4 janvier 1915 à Steenstraat, (Belgique), mort de ses blessures pour la France à 22 ans, le **samedi 9 janvier 1915** à Pijpegale (Belgique).

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l'église Saint Joseph des Nations (Paris 11e).

GOUTORBE (René), né le 24 novembre 1894 à Lusigny sur Barse (Aube); classe 1914.

Hussard, mort de maladie contractée en service pour la France à 20 ans, le **lundi 11 janvier 1915** à l'hôpital temporaire 56, caserne Jean Bart de Dunkerque. Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale de Dunkerque (59) dans le cimetière civil tombe individuelle nº 501.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Lusigny sur Barse (Aube).

CORDEL (Ernest), né le 22 juillet 1892 à Villeret (Aisne); engagé volontaire de la classe 1913 (Beauvais).

Hussard de 1re classe, blessé dans le bombardement du lundi 4 janvier 1915 à Steenstraat, (Belgique), mort de ses blessures pour la France à 22 ans, le **mardi 12 janvier 1915** à l'hôpital Sainte Union de Poperinge.

Sa tombe individuelle se trouve à Ypres. Son nom est inscrit sur la plaque commémorative de la cathédrale de Beauvais (Oise).

JURY (Antoine), né le 14 février 1887 à Vernet Ste Marguerite (Puy de Dôme); classe 1907 (Clermont Ferrand).

Brigadier, blessé dans le bombardement du lundi 4 janvier 1915 à Steenstraat, (Belgique), mort de ses blessures pour la France à 27 ans, le **mardi 12 janvier 1915** à l'hôpital civil de Rosendaël (N).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale de Dunkerque (59) dans le cimetière civil, tombe individuelle nº 133.

THOMAS (Eugène, Auguste), né le 28 août 1895 à Rambervillers (Vosges); engagé volontaire en 1914 (Epinal).

Hussard (2e Escadron), blessé dans le bombardement du lundi 4 janvier 1915 à Steenstraat, (Belgique), mort de ses blessures pour la France à 19 ans, le **vendredi 29 janvier 1915** à l'hôpital de la place de l'Odéon (Paris 5e).

Sa tombe se trouve dans le carré militaire nº 38, tombe 77 du cimetière d'Ivry sur Seine.

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l'église Sainte Libaire d e Rambervillers (Vosges).

GUYARD (Elie, Edouard), né le 20 mars 1892 à Fontenay sur Eure (Eure et Loir); engagé volontaire de la classe 1913 (Chartres).

Hussard, mort de maladie contractée en service pour la France à 22 ans, le **dimanche 7 février 1915** à l'hôpital Jean Bart de Dunkerque par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général nº 71, le 19 janvier 1915 (fièvre typhoïde).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale de Dunkerque (Nord) dans le cimetière civil, tombe individuelle nº 1637.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Fontenay sur Eure (Eure et Loir).

DURIET (René Fernard), né le 25 juillet 1895 à Troyes (Aube); engagé volontaire en 1914 (Troyes).

Hussard (11e Escadron), mort pour la France à 19 ans, de maladie contracté en service, le **jeudi 11 février 1915** à l'hôpital mixte de Châteauroux (Indre).

PLUOT (Raymond, Léon), né le 16 septembre 1894 à Bagneux (Marne).

Hussard, mort pour la France à 20 ans, de maladie contracté en service, le **vendredi 12 février 1915** à l'hôpital mixte de Châteauroux (Indre).

Sa tombe se trouve dans le carré militaire nº 1 du cimetière St Denis de Châteauroux (Indre).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Bagneux (Marne).

CHANTRAINE (Julien), né le 20 mars 1892 à Champigneulles (Meurthe & Moselle) ; classe 1912 (Toul).

Hussard, mort pour la France à 22 ans de maladie contractée en service, le **dimanche 21 février 1915** à l'hôpital de Bergues (fièvre typhoïde).

Sa tombe se trouve dans le carré militaire du cimetière civil de Bergues (Nord), tombe individuelle.

BARBIER (Edme, Gabriel), né le 9 novembre 1852 à Metz (Moselle).

Chef d'escadrons-commandant le dépôt du régiment, mort pour la France à 62 ans, de maladie contractée en service, le **lundi 22 février 1915** à l'hôpital de Châteauroux (Indre).

Le chef d'escadrons Barbier, officier de la légion d'honneur, ancien major du 14e Hussards, avait pris sa retraite en juin 1907. Volontaire pour reprendre du service, il avait reçu le commandement du dépôt régimentaire du 5e Hussards à Châteauroux le 8 janvier 1915 mais entrait à l'hôpital dès le 14 février. Il avait déjà servi au 5e Hussards de 1894 à 1901, comme capitaine en second puis comme capitaine-commandant.

ZAHN (Marie, Emile, Ferdinand), né le 12 mars 1884 à Champigneulles (Meurthe & Moselle) ; ordonné prêtre en 1910, professeur au Petit Séminaire de Nancy, engagé volontaire dès l'annonce de la mobilisation pour proposer ses services comme aumônier au 5e Hussards le 2 août 1914 (alors que pour raison médicale, il était réformé).

Hussard (aumônier), évacué le 20 février, mort des suites des fatigues de la campagne pour la France à 30 ans, le **lundi 8 mars 1915,** à l'hôpital de Bergues (Nord).

Cité à l'ordre de l'armée par le commandant la 8e Armée, le général d'Urbal, ordre général nº 71, le 19 janvier 1915 : *«le 4 janvier 1915 au cours d'un bombardement intense d'artillerie lourde s'est porté sans souci du danger dans les tranchées les plus exposées pour y assister les blessés».*

Une plaquette a été édité en 1916 pour honorer sa mémoire : SEGAULT (Abbé), l'abbé Zahn, professeur au Petit-Séminaire de Nancy, aumônier militaire au 5e Hussards, mort pour la Patrie, Nancy, Imprimerie Vagner, 1916, 32 p.

Son nom est inscrit sur une plaque commémorative de la cathédrale de Nancy et à la Maison de l'Asnée (ancien Grand Séminaire de Nancy) à Villers-Lès-Nancy (Meurthe & Moselle).

FRICOT (Jean Baptiste, Théophile), né le 24 juin 1884 à Savigny (Vosges) ; classe 1904.

Hussard (réserviste), détaché au 79e RI, mort pour la France, le **jeudi 28 mars 1915** à St Julien (Belgique).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Sauvigny (Vosges).

MILLET (Isidore, Alphonse), né le 20 juin 1885 à Vireaux (Yonne).

Hussard, mort pour la France à 29 ans, des suites de maladie contractée en service, le **jeudi 22 avril 1915** à l'hôpital mixte de Châteauroux (Indre).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Vireaux (Indre).

DELORME (Maurice, Edouard), né le 16 février 1896 à Mours (Val d'Oise).

Maréchal des logis, mort pour la France à 19 ans, des suites de maladie contractée en service le **samedi 1er mai 1915,** à l'hôpital d'Arpajon (Yvelines).

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l'église Notre Dame d'Auteuil (Paris 16e).

BOHET de COURBIERES (André), né le 1er septembre 1893 à Céaux-d'Allégre (Haute Loire) ; classe 1913 (Le Puy) Maréchal des logis,

nommé sous-lieutenant à titre temporaire détaché au 26e RI, mort pour la France à 21 ans, le **dimanche 9 mai 1915** à Neuville St Vaast (ND de Lorette).

Légion d'honneur à titre posthume et croix de guerre (JO du 9 décembre 1919): *«a enlevé vigoureusement son unité en s'élançant à l'attaque d'une position hérissée de mitrailleuses et est tombé, le 9 mai 1915, glorieusement, en donnant à tous un bel exemple de courage et d'énergie et de mépris du danger. A été cité».*

MAGUIN (Jules), né le 20 juin 1888 à Montiers sur Saulx (Meuse); classe 1908 (Verdun).

Maréchal des logis, nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 79e RI, mort pour la France à 26 ans, le **dimanche 9 mai 1915** à Neuville St Vaast (ND de Lorette).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Montiers sur Sault (Meuse).

SABATIER (Lucien, Emile), né le 20 avril 1893 à Aïn Alid (Algérie); classe 1911 (Nîmes).

Maréchal des logis, nommé sous-lieutenant à titre temporaire le 26 mars 1915 et détaché à la compagnie de mitrailleuses du 156e RI, mort pour la France à 21 ans, le **mardi 11 mai 1915** à Neuville St Vaast (ND de Lorette).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Ribaute-Les-Tavernes (Gard).

BORNAQUE (Julien), né le 30 septembre 1890 à Nancy (Meurthe & Moselle), imprimeur, incorporé le 28 septembre 1910.

Maréchal des logis (4e peloton du 2e Escadron), nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 37e RI, mort pour la France à 24 ans, le **mardi 11 mai 1915** à Neuville St Vaast (ND de Lorette).

Cité à l'ordre de la division.

BOUQUET (Emile, Antoine), né le 14 juin 1888 à St Max (Meurthe & Moselle); classe 1908 (Toul).

Maréchal des logis, nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 160e RI, mort pour la France à 26 ans, **le 11 mai 1915** à Neuville St Vaast (ND de Lorette). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de St Max (Meurthe & Moselle).

CLEMENT (Maurice, Albert), né le 6 octobre 1889 à Nancy (Meurthe & Moselle); engagé volontaire de la classe 1909 (Nancy).

Hussard, peut-être prisonnier le 29 septembre 1914 en reconnaissance à Fricourt (Somme), mort de maladie contractée en service pour la France à 25 ans, le **vendredi 14 mai 1915** à l'hôpital de Stuttgart (camp de prisonniers).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole nationale «Prisonniers de Guerre 1914-1918», Sarrebourg (Moselle), tombe individuelle no 8717.

JOULAIN (Louis), né le 29 mai 1883.

Hussard, décédé le **samedi 29 mai 1915** à Douai.

Sa tombe se trouve au Douai Cemetery, tombe 150.

BRODY (Henri, Eugène, Marie), né le 8 février 1889 à Paris; classe 1909 (Seine).

Il était le fils du colonel de gendarmerie commandant de la Garde Républicaine Eugène BRODY (créateur de l'association «Le Trèfle»), puis général de brigade. Sous-lieutenant au 4e Escadron détaché le 26 mars 1915 à la 3e Compagnie du 146e RI, blessé le 12 mai (fracture du crane) à Neuville St Vaast et mort pour la France à 21 ans, le **mercredi 9 juin 1915** à l'hôpital du Val de Grâce (Paris).

Cité à l'ordre de la division: *«Désigné une heure avant l'attaque pour prendre le commandement d'une compagnie, s'est porté en avant pour entrainer ses hommes à l'assaut. A pénétré le premier dans la tranchée allemande. A été grièvement blessé».*

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative du lycée Charlemagne (Paris 4e) et dans l'église St Paul-St Louis (Paris 4e).

COCHARD (Albert), né le 17 mai 1890 à Noisy le Sec (Seine et Marne) ; classe 1910 (Sens).

Hussard (détaché comme éclaireur au 69e RI), mort pour la France à 24 ans, le **jeudi 17 juin 1915** à Neuville St Vaast (ND de Lorette). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Melun (Seine et Marne).

LEHMANN (Pierre), né le 24 septembre 1888 à St Dié (Vosges) ; classe 1900 (Seine).

Hussard (détaché comme éclaireur au 79e RI), mort des suites de ses blessures pour la France à 25 ans, le **jeudi 24 juin 1915** à l'ambulance 02/20 à Haute Avesnes dans le Pas de Calais.

DUVOY (Marie, André, Georges), né le 13 décembre 1888 à Epinal : classe 1909 (Toul).

Maréchal des logis élève pilote aviateur, mort pour la France d'un accident d'avion à 25 ans, le **vendredi 30 juillet 1915** à Ville Sauvage, près d'Etampes (Seine & Oise). Sa tombe se trouve dans le carré militaire du cimetière d'Etampes, son nom est inscrit sur le monument aux morts de Gelvecourt-et-Adompt (Vosges).

CAMION (Eugène), né le 11 janvier 1878 à Alger.

Lieutenant (3e Escadron), mort pour la France à 37 ans le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Cité à l'ordre du corps d'armée (ordre général no 146, du 3 octobre 1915) et légion d'honneur (J.O du 18 juin 1920) à titre posthume : *«Officier de devoir, modeste et brave. S'est élancé avec héroïsme à l'attaque des tranchées ennemies en chargeant avec son peloton. A été tué au moment où, ayant dû mettre pied à terre, il les abordait à la baïonnette».*

Sa tombe se trouve dans la Nécropole Nationale de Pont à Marson (Marne) à Minaucourt le Mesnil lès Hurlu, tombe individuelle no 5635.

CRAS (Louis, Fernand), né le 10 juillet 1887 à Neuilly/Seine ; classe 1907 (Seine).

Maréchal des logis chef, mort pour la France à 28 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Médaille militaire à titre posthume (J.O 16 janvier 1920) et citation à l'ordre du 5e Hussards (ordre général no 70 du 15 octobre 1915) : *«Sous-officier dévoué et méritant. Dans plusieurs reconnaissances en Lorraine, en début de la campagne, s'est fait remarquer par son courage et son intelligence. Le 25 septembre 1915, démonté pendant la charge de l'escadron, s'est porté en avant, à pied, à l'assaut des tranchées ennemies. A été frappé mortellement».*

BAILLY (Gaston, Joseph, Auguste), né le 12 juin 1888 à Neufchâteau (Vosges) ; classe 1908 (Epinal).

Maréchal des logis, mort pour la France à 27 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour), tué par éclat d'obus.

Cité à l'ordre du corps d'armée pour l'affaire du bois du fer de lance (Beauséjour).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Darneuilles (Vosges).

LAPASSET (René, Félix Alexandre), né le 28 décembre 1894 à Paris ; classe 1914 (Seine).

Maréchal des logis, mort pour la France à 20 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Cité à l'ordre du 5e Hussards (ordre général no 70 du 15 octobre 1915) pour l'affaire du bois du fer de lance (Beauséjour).

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l'église Notre Dame du Chardonnet (Paris 5e).

LAURIAU (Eugène, Alexandre), né le 24 mars 1890 à Montreuil Bellay (Maine et Loire) ; classe 1910 (Cholet).

Maréchal des logis, mort pour la France à 24 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Montreuil-Bellay (Maine et Loire).

LEVEL (Louis, Marie), né le 7 septembre 1881 à Bar sur Aube (Aube) ; classe 1901 (Langres).

Maréchal des logis, mort pour la France à 34 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole Nationale de Pont à Marson (Marne) Minaucourt le Mesnil lès Hurlu, tombe individuelle nº 5447.

Médaille militaire à titre posthume (J.O 13 mai 1920) et citation à l'ordre de la division (ordre général nº 7350 CP, 31 juillet 1919) : *«Excellent sous-officier, très brave et très énergique. A été tué le 25 septembre 1915, en Champagne, alors qu'il était debout sur le parapet d'une tranchée pour mieux commander ses hommes soumis à un feu violent de mitrailleuses».*

Son frère **LEVEL (Marie Paul),** né le 6 avril 1883, à Auxerre (sergent-mitrailleur au 109e RI est mort pour la France **le même jour** à Givenchy-en-Gohelle (Pas de Calais).

DOYEN (Léon, Joseph, Eugène, Emile), né le 24 décembre 1893 à Ludres (Meurthe & Moselle) ; classe 1913 (Nancy).

Brigadier, mort pour la France à 21 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole Nationale de St Thomas en Argonne (Marne), tombe individuelle nº 3648. Son nom est inscrit dans l'église et sur le monument aux morts de Ludres (Meurthe & Moselle).

NEPLE (Robert), né le 27 mai 1897 à Takitount (Constantine) ; engagé volontaire de la classe 1914 (Oran).

Brigadier, mort pour la France à 18 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Cité à l'ordre du 5e Hussards (ordre général nº 70 du 15 octobre 1915) pour l'affaire du bois du fer de lance (Beauséjour).

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l'abbaye-école de Sorèze (Tarn).

PARISOT (Maurice, Adolphe), né le 26 juillet 1893 à La Neuville lès Raon (Vosges) ; engagé volontaire de la classe 1911 (Nancy).

Brigadier, mort pour la France à 22 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Sa tombe se trouve dans le cimetière de Raon l'Etape (Vosges), tombe familiale et son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l'église St Luc et de la maire de Raon l'Etape (Voges).

BISSON (Albert, Eusèbe), né le 20 mai 1891 à Villeneuve la Dondagre (Yonne) ; classe 1911 (Sens), ouvrier agricole.

Hussard, mort pour la France à 24 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Villeneuve la Dondagre et le monument aux morts cantonal de l'arrondissement de Sens.

DENGEL (Alphonse, dit Alphonse DENIS), né le 13 décembre 1895 à Neunkirch-Lès-Sarreguemines (Moselle), engagé volontaire de 1915, sous un nom d'emprunt car venant d'un département intégré à l'Empire Allemand.

Hussard, mort pour la France à 19 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Sarreguemines.

MAJESTE (Auguste), né le 21 mars 1889, pupille de l'assistance publique de la Seine ; classe 1909 (Montargis) : ouvrier agricole.

Hussard, mort pour la France à 19 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Fontaines (Yonne).

MARTIN (Jean Louis), né le 16 septembre 1892 à Langon (Gironde); engagé volontaire de la classe 1912.

Hussard (5e Escadron), mort pour la France à 23 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Cité à l'ordre du 5e Hussards (ordre général n° 70 du 15 octobre 1915): *«Pour donner à boire à un sous-officier blessé mortellement est sorti de la tranché et a été lui-même frappé à mort, le 25 septembre 1915».*

MARTIN (Louis), né le 29 juillet 1885 à Courbevoie (Seine); classe 1905 (Seine).

Hussard (réserviste), mort pour la France à 30 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole Nationale de Pont à Marson (Marne), Minaucourt le Mesnil lès Hurlu, tombe individuelle nº 5448.

Cité à l'ordre du 5e Hussards (ordre général nº 70 du 15 octobre 1915) pour l'affaire du bois du fer de lance (Beauséjour).

PRIEUR (Emile, Marcel), né le 21 septembre 1891 à Provins (Seine & Marne); classe 1911 (Fontainebleau).

Hussard, mort pour la France à 23 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour). Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Provins (Seine et Marne).

CASTELLANOT (Georges, Lucien), né le 29 juillet 1891 à Châtellerault (Vienne); classe 1911 (Auxerre).

Hussard, mort pour la France à 24 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour), (déclaré dans un premier temps disparu).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Sainte Colombe sur Loing (Yonne).

MOURGUES (Mesnin, Jean), né le 16 décembre 1881 à Tarn (Tarn & Garonne); classe 1907 (Albi).

Sous-lieutenant détaché au 69e RI, mort pour la France à 31 ans, le **samedi 25 septembre 1915** en Champagne (Beauséjour).

Sa tombe se trouve dans la Nécropole Nationale de Pont à Marson (Marne), Minaucourt le Mesnil lès Hurlu, tombe individuelle nº 1243.

CLASQUIN (Charles), né le 6 août 1892 à Athienville (Meurthe & Moselle); classe 1912 (Nancy).

Hussard, mort pour la France à 23 ans, 1915 à Valmy des suites de ses blessures reçu le 25 septembre, le **dimanche 26 septembre 1915.**

Sa tombe se trouve dans la Nécropole Nationale de Pont à Marson (Marne), Minaucourt le Mesnil lès Hurlu, tombe individuelle nº 8132.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts et la plaque commémorative dans l'église d'Athienville (Meurthe & Moselle).

PIAUROY (Emile, Julien, Henri), né le 18 juin 1893 à Lons-le-Saulnier (Jura); classe 1913 (Seine).

Maréchal des logis, nommé sous-lieutenant à titre temporaire le 26 mars 1915, détaché au 156e RI, mort pour la France à 22 ans, des suites de ses blessures reçues le 11 mai 1915, à Neuville St Vaast (ND de Lorette), le **mardi 5 octobre 1915** à l'hôpital de Passy (Yonne).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Lons-le-Saulnier (Jura).

de SCHAUENBURG-JONGHOLZ (Joseph, Alexis, Marie), né le 15 août 1895 à Nancy (Meurthe & Moselle); engagé volontaire de la classe 1915 (Toul). Ancien élève (1902 à 1914) de l'école Saint Léopold et de Saint Sigisbert (Nancy). Hussard, mort pour la France à 20 ans, de ses blessures reçues le 25 septembre 1915, le **vendredi 8 octobre 1915** à l'hôpital temporaire 36 de Clamecy (Nièvre).

Médaille militaire et croix de guerre: *«Cavalier courageux et dévoué. Blessé grièvement à son poste de combat».*

MARNOT (Jules, Armand, Louis), né le 4 avril 1891 à Aix en Orthe (Aube) ; classe 1911 (Troyes).

Hussard, mort pour la France à 24 ans, de ses blessures reçues le 25 septembre 1915, le **mardi 12 octobre 1915** à l'hôpital temporaire mort à l'hôpital temporaire Notre Dame à Guéret.

Sa tombe se trouve dans le Carré militaire du cimetière de Guéret (Creuse), rang 1, tombe individuelle et son nom est inscrit sur la plaque commémorative sur la mairie de Paisy-Cosdon et sur le monument aux morts d'Aix en Ourthe (Aube).

HECKMANN (Paul, Ignace), né le 4 juillet 1889 à Dampierre sur Salon (Hte Saône).

Ancien élève (1897-1901) de l'école St Léopold et du lycée Poincaré (Nancy).

Maréchal des logis puis sous-lieutenant de réserve, nommé au 12e Hussards le 23 mars 1915, mort pour la France à 26 ans, le **vendredi 15 octobre 1915** à la Main de Massiges (Marne).

Médaille militaire le 18/09/1914 au titre du 5e Hussards : *«au cours d'un combat et sous un feu violent d'artillerie, a porté secours à un colonel d'un régiment d'infanterie grièvement blessé qu'il a placé sur son propre cheval, a aidé cet officier supérieur à se mettre en selle et l'a conduit jusqu'au premier village».*

Son nom est inscrit sur la plaque commémorative du lycée Poincaré et de l'église Saint Léon IX (Nancy).

LOUVET (Louis), né le 31 janvier 1871 à Bar-sur-Aube (Aube).

Hussard, mort à 44 ans à Verdon (Marne).

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Verdon et de Montmirail (Marne).

CANEL (Marc, Louis, Albert), né le 23 avril 1886 à Pulney (Meurthe & Moselle).

Brigadier, mort d'un accident opératoire, à 29 ans, le **samedi 6 novembre 1915,** à l'hôpital temporaire de Châteauroux (Indre).

Sa tombe se trouve dans le carré militaire, no 1, tombe no 178, du cimetière de Châteauroux (Indre).

AMELIE dit CLEMENTINE (Noémie, Louis Etienne), né le 26 décembre 1886 à Troyes (Aube) ; classe 1906 (Troyes).

Hussard, mort pour la France à 29 ans, de ses blessures reçues le 25 septembre 1915, le **dimanche 7 novembre 1915** à l'ambulance no 7 du 20e Corps.

Sa tombe se trouve à la Nécropole Nationale de Pont à Marson (Marne), Minaucourt le Mesnil lès Hurlu, tombe individuelle no 5606.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Chennegy (Aube).

PIERRE (Lucien), né le 5 octobre 1889 à Dombasle (Meurthe & Moselle) ; engagé volontaire de la classe 1910 (Seine).

Hussard, mort pour la France à 25 ans, de ses blessures de guerre reçues le 25 septembre 1915, le **jeudi 11 novembre 1915** à Hans (Marne).

AUBERTIN (Georges, Louis), Né le 5 juin 1890 à Ferney-Voltaire (Ain) ; classe 1910 (Nancy).

Ancien élève de l'école supérieur de Nancy), étudiant en droit en 1913.

Maréchal des logis, mort pour la France à 25 ans, des suites de maladie contractée en service (hémoptysies par bronchite capillaire), le **jeudi 16 décembre 1915** à l'ambulance 5/51 à Gizaucourt S.P. 63 (Marne).

Cité à l'ordre du 5e Hussards.

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Saint Nicolas de Port et sur la plaque commémorative de l'Ecole Primaire Supérieure de Nancy (Meurthe & Moselle).

Nécropole nationale de Notre-Dame de Lorette - Pas de Calais

Nécropole nationale de Pont de Marson - Marne

Cimetière communal de Raon-L'Étape Vosges

Carré militaire du cimetière civil de Dunkerque - Nord

Nécropole nationale de Notre-Dame de Lorette - Pas de Calais

Nos joies - Nos peines

Nous ont quittés :

Bertrand BARAZER de LANNURIEN, né le 23 décembre 1923, élève de l'ESM, promotion Rome et Strasbourg (1944), chef d'escadrons au 5e Hussards en 1962, chef de corps du 9e régiment de Hussards (1970-1971), DMD du Loiret, général de brigade, commandeur de la légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, croix de guerre des T.O.E, croix de la valeur militaire (7 citations), décédé à 91 ans, le 11 avril 2015, à Mézières-lez-Cléry.

Jacques MIRLIER, né le 22 mars 1936, aspirant puis sous-lieutenant (réserve) au 6e Cuirassiers, lieutenant (active) au 23e Spahis, puis au 4e Chasseurs, lieutenant au 5e Hussards de 1965 à 1969, président des lieutenants, capitaine au CIABC de Carpiagne de 1969 à 1972. Co-fondateur et animateur de l'Escadron de Provence puis rédacteur en chef du bulletin de l'AFAGW. Chevalier de la légion d'honneur, croix de la valeur militaire, décédé à 79 ans, le 25 juillet 2015, à St Raphaël.

Bernard CHEVALLEREAU, né le 15 octobre 1929, enfant de troupe, engagé volontaire au 2e Hussards en 1948, élève de l'ESM, promotion Extrême Orient (1950-1952), affecté au 1e REP avec lequel il participe à l'opération de Suez, lieutenant puis capitaine au 5e Hussards de 1959 à 1961, chef de corps du 1er Chasseurs en 1975, puis du 4e Hussards en 1976. Général de brigade (1981), gouverneur Militaire de Marseille, commandant la 53e Division Militaire Territoriale, général de division (1985), commandeur de la légion d'honneur, croix de la valeur militaire (4 citations), décédé à 86 ans, le 16 novembre 2015 à Nice.

Ont été distingués :

Royer LEROY (adjudant-chef au 5e Hussards de 1962 à 1969, président des sous-officiers en 1963), médaille militaire, chevalier de l'ordre national du mérite, croix de la valeur militaire, a reçu le 12 juin 2015, la croix de chevalier de la légion d'honneur, des mains du général (2S) Jean-Pierre Meyer, dans le cadre d'une prise d'armes organisée par le 68e RAA de la Valbonne.

Pour réaliser notre bulletin, nous avons besoin de recueillir un maximum d'informations, photos, documents…

Ayez l'obligeance de les faire parvenir à l'un d'entre nous, dont vous trouverez les coordonnées ci-dessous :

Henry d'Évry

« Le Pertron » NAMPCEL
60400 NOYON
Tél. 03 44 09 70 10 • Fax 03 44 09 79 65
e-mail : henry.d-evry@orange.fr

Jacques Gagniard

23, rue de la République - Bâtiment B
60300 SENLIS
Tél. 09 65 12 97 36
e-mail : gagniard.jacques-paul@wanadoo.fr

Gérard-Antoine Massoni

446, route de la Mairie
88100 PAIR-ET-GRANDRUPT
Tél. 03 29 55 42 90
e-mail : gerard.massoni@gmail.com

François Salaün

407, rue des Daphnés
83230 BORMES-LES-MIMOSAS
Tél./Fax 04 94 15 22 76 ou 06 81 73 48 73
e-mail : fransal@club-internet.fr

Georges Viala

11, rue Poulene
78280 GUYANCOURT
Tél. 01 30 64 41 59
e-mail : viala78@numericable.fr

ou sur l'e-mail de l'association

lauzunhussards@club-internet.fr

et notre site internet

http://www.leshussardsdelauzun.com

d'avance Merci

Conception et réalisation : Francis STENGER
Section arts graphiques - Lycée professionnel Notre-Dame de la Providence - Saint-Dié-des-Vosges
Janvier 2016

26 octobre 1806 - 210e anniversaire du combat de Zehdenick
où le 5e Hussard aux ordres du Général Lasalle a fait capituler le régiment des Hussards de Schimmelpfenning (Schimmelpfenning-Husaren nº 6).

Les Hussards de Lauzun